

DISCOURS ET HÉTÉROGÉNÉITÉ TENSIVE

Maria Thereza Strongoli

Pontificia Universidade Católica de São Paulo, Brasil

Abstract: Etude des composantes tensives dans des textes créés par des adolescents des deux sexes, vivant dans une mégapole, São Paulo, Brésil, afin de discuter comment la mémoire des images de leur matrice culturelle en interaction avec la mémoire des activités qui dynamisent la vie sociale de la mégapole, surdéterminent les modes d'existence sémiotiques de leurs procès énonciatifs.

Keywords: énonciation narrative, sémiotique tensive, imaginaire, adolescent.

La sémiotique tensive développée par Greimas et Fontanille (1991) propose l'examen du discours à la lumière des modes d'existence sémiotiques. Ils décrivent, ainsi, le *mode réalisé* qui correspond aux contenus manifestés et dotés d'un plan de l'expression; le *mode actualisé* qui correspond aux contenus qui, tout en n'étant plus dotés d'un plan de l'expression, sont soit pré-supposés par les contenus réalisés, soit liés à eux par l'isotopie du discours; finalement, le *mode potentialisé* qui correspond aux contenus qui ne sont pas, eux non plus, dotés d'un plan de l'expression propre, n'étant pourtant pas absents de la chaîne sémantique, dans la mesure où ils sont nécessaires à l'interprétation syntaxique du discours. Donc, la dimension émotionnelle des discours est dans la manifestation de la coexistence des contenus concurrents.

La sociologie de l'actuel et du quotidien de Maffesoli (1980) annonce, par ailleurs, que le paradigme esthétique actuel est constitué de l'harmonie établie entre le milieu animé et le milieu inanimé orienté par "*une mémoire qui, tel un code génétique, s'inscrit en profondeur et devient une clef indispensable à la compréhension de toute l'œuvre humaine*".

Or, les recherches sur les images développées par l'anthropologue Durand (1996) constatent que le plus grand souci de l'Homme est la peur de la Mort et de la fuite du Temps. Alors, nous pouvons penser que cette peur, qui ne concerne pas seulement la mort physique, mais aussi la perte de rôles sociaux ou de l'objet des pulsions, organise la coexistence des contenus concurrents des adolescents dans son but de comprendre l'œuvre humaine et, en même temps, régit toutes les figurations de leur imaginaire. Pour cette raison, je propose d'examiner la crise des adolescents comme la perception de leur mort en tant qu'enfant - en principe protégé par la famille et par les lois - et la perception du besoin d'occuper une place dans la vie productive du milieu social.

Le but de cette communication est, donc, d'étudier les composantes tensives et leurs modes d'existence dans des textes créés par des adolescents des deux sexes, vivant dans une mégapole, São Paulo, Brésil, afin de discuter comment la mémoire des images de leur matrice culturelle en interaction avec la mémoire des activités qui dynamisent la vie sociale de la mégapole, surdéterminent les modes d'existence sémiotiques de leurs procès énonciatifs.

Les adolescents, entre 13 et 16 ans, fréquentant la même classe dans une école publique dirigée à une population de bas revenus, ont été classés selon leur phénotype en quatre groupes: les Indiens, les Noirs, les Mulâtres et les Latino-Européens. Cette classification est fondée dans des études de la psycho-anthropologie (Rice, 1984) qui déclarent que les adolescents développent leur personnalité ou élaborent leur conception du monde et affermissent leur matrice culturelle en partant, tout d'abord, des aspects de sa propre apparence ou de ceux de son groupe familial.

Le *corpus* de la recherche est constitué de compositions écrites à l'école par 15 adolescents (2 compositions par élève, au total 30), ayant comme thème *le monde idéal*, développé dans une dissertation; et le monde où il y a un *monstre dévorant*, développé dans une narration.

L'analyse de ces compositions a indiqué que tous les jeunes, quelque soit leur phénotype, connaissent bien les structures dissertatives et narratives. Cependant, à l'exception d'une fille du phénotype Latino-Européen, tous ces adolescents ne sont pas enclins à élaborer des formes d'expression propres à la langue écrite, ils font simplement la transcription de leur discours oral. Ainsi, les phrases sont plusieurs fois incomplètes; la ponctuation, l'orthographe et la concordance des temps ne sont pas régies par les règles grammaticales, mais par le rythme ou les sons de l'oralité.

Dans la première composition, dont le thème est *Le meilleur du monde*, la composante argumentative et persuasive de tous les 15 jeunes se manifeste dans les assertions *je voudrais* ou *j'aimerais qu'il n'y ait pas dans le monde*, complétées par les mots suivants (énumérés selon l'ordre quantitatif de leur emploi): *la violence, la misère, les guerres, les drogues, le chômage ou l'excès de travail, les bas salaires ou le manque d'habitation et d'écoles*.

Ce contenu extrêmement négatif constitue le *mode réalisé*, c'est-à-dire, le contenu manifesté et doté d'un plan de l'expression de tous les jeunes. Cette négativité peut être comprise comme la réaction devant le fait indéniable de la réalisation de leur mort en tant qu'enfant. L'aspect positif du monde est seulement le *mode actualisé* comme désir, exprimé par les verbes *j'aimerais* ou *je voudrais*.

Or, si nous considérons, comme le fait Derrida (1973), que "*la définition du désir est placée entre celle de l'entendement et celle de la volonté*", nous dirons que la négativité de la plupart des propositions de ces jeunes ne montre pas le manque d'acceptation du monde adulte, mais un mouvement d'entendement de ce monde et, en même temps, une volonté de l'accepter.

Du point de vue du *mode potentialisé*, le mode du contenu qui est présent dans la chaîne sémantique puisqu'il est nécessaire à l'interprétation syntaxique du discours, les assertions des jeunes témoignent que leur acceptation de ce monde est fondée dans la croyance de leur propre pouvoir transformateur de cette négativité, ce qui est confirmé par l'emploi du mode conditionnel du verbe *j'aimerais* ou *je voudrais*. Nous pouvons interpréter, ainsi, que les 15 adolescents euphémisent la peur de la mort de l'enfant qui habite encore en eux, en dynamisant le mode potentialisé annonciateur de la virtualité de naître comme adulte pour instaurer le progrès à travers leur pouvoir transformateur.

Il y a, cependant, chez eux, quelques nuances différentes dans la dynamisation de cette potentialité, différences qui peuvent avoir leur origine dans la mémoire de leur matrice culturelle, dans la mesure où ces différences sont présentes dans tous les textes de chaque groupe. Ainsi, les jeunes du phénotype du Nègre sont enclins à la méfiance concernant la protection de la famille et de la société; ceux du phénotype du Mulâtre opposent à la négativité du monde l'expérience sensorielle et la pulsion sentimentale; les adolescents du phénotype de l'Indien privilégient le mysticisme qui leur permet d'éprouver de la joie et de se confronter avec l'avenir; et ceux du phénotype du Latino-Européen semblent donner plus d'importance à l'argumentation.

Pour faire la deuxième composition, les élèves ont été instruits d'employer les images archétypiques suivantes: un monstre dévorant et une chute (symboles du danger); un refuge, une épée et un élément cyclique (symboles des trois formes d'affronter le danger); un animal, de l'eau et du feu (symboles ambigus du rapport avec les activités du monde) et un personnage (figure sur laquelle le jeune peut se projeter).

L'analyse se centre sur la corrélation entre l'intensité et l'extensité des structures tensives créées par l'image du monstre et, par ailleurs, examine les textes comme s'ils étaient le dialogue des jeunes auteurs avec leur *Ego*.

Chez les jeunes du phénotype du Nègre le monstre est *réalisé* dans le récit comme un danger qui se trouve dans l'espace de la nature dominé par le soleil (symbole masculin) et hors de la maison (symbole féminin), espace *actualisé* comme celui souhaité pour leur processus du devenir adulte, car tous les jeunes choisissent la nature pour y faire développer l'action de lutter contre le monstre. Le mode *potentialisé*, cependant, introduit un pessimisme profond, car dans le récit de deux sur trois jeunes auteurs, le personnage est tué par le monstre, tandis que dans l'histoire du troisième (une fille), le personnage féminin est incapable de se défendre tout seul et c'est son frère qui tue le monstre. Le récit raccourci, c'est-à-dire, plus intense et plus concentré du garçon sensibilise davantage le lecteur, tandis que les récits des filles, dont l'histoire est plus étendue et moins intense, pour employer une expression de Greimas et Fontanille, *cognitivisent* le lecteur. L'effet persuasif de ces morts est la reconnaissance de la possibilité virtualisante, mais dramatique, de ces adolescents de tuer la figure d'enfant dans leur imaginaire, pour passer au monde adulte.

Les adolescents du phénotype du Mulâtre présentent le monstre réalisé dans des textes où il y a des dialogues entre lui, monstre, et trois des quatre jeunes pour le défier. Le monstre est très rapidement et très facilement tué dans les trois histoires et emprisonné dans la quatrième. Le mode *actualisé* est reconnu dans l'isotopie créée dans le mode *réalisé*: le jeune interagit avec la nature et accepte la lutte comme activité normale de son quotidien. Le plaisir d'affronter le monstre et de le vaincre est *potentialisé* chez les quatre adolescents dans les expressions finales du récit qui mettent en évidence leurs sentiments de bonheur et de confiance dans le monde adulte à venir.

Chez les quatre jeunes du phénotype de l'Indien la tension créée par le monstre est peu intense, le récit se déploie par des descriptions des aspects du quotidien ou des références à la culture de masse. Le mode *actualisé* met en évidence l'isotopie de la vision globale de la mégapole avec la satisfaction de la découverte de ses activités et de ses produits. Le mode *potentialisé*, lui, met en lumière l'acceptation de la perte de l'enfance comme un fait naturel, sans dramaticité ou regret, car, à l'exception d'un garçon, les auteurs ne relatent aucune lutte avec le monstre et deux jeunes le présentent comme une bête quelconque, ni dangereuse ni dévorante.

Les auteurs qui ont le phénotype du Latino-Européen créent, aussi, un monstre de manière peu intense: soit comme un être humain, soit comme un produit de l'imagination. Cette atonicité indique un mode actualisé qui pressuppose, aussi bien que chez les filles du phénotype du Nègre, plutôt l'intention de *cognitiver* que de sensibiliser le lecteur en ce qui concerne le passage au monde de l'adulte. Le mode potentialisé montre, donc, un schéma tensif général, étendu, isotopique de la croyance en la capacité personnelle de connaître et d'administrer les problèmes de la mort de leur condition d'enfant.

La première conclusion qui se dégage de cette étude montre, d'une part, que les adolescents subissent fortement l'influence de la mégapole, dans la mesure où le contenu de leurs textes met en évidence ses grands problèmes; et, d'autre part, qu'ils choisissent la forme d'expression dissertative pour montrer leurs évaluations, et l'expression narrative pour dialoguer avec leur *Ego*; les deux formes les plus employées par les médias; ces formes, cependant, manifestent leur penchant pour l'expression orale.

La seconde conclusion est que, malgré cette forte influence de la mémoire de la mégapole, ces jeunes conservent, au moment d'évaluer les valeurs et les conditions de vie imposées par les adultes, des traits de la mémoire de leur matrice culturelle, responsable pour l'hétérogénéité tensive de leur procès d'*euphémiser* les problèmes du devenir adulte dans une mégapole.

REFERENCES

- Derrida, J. (1973). *L'archéologie du frivole*, p.115. Galilée, Paris.
- Durand, G. (1996). *Introduction à la mythodologie - Mythes et sociétés*. Albin Michel, Paris.
- Greimas, A. J. & Fontanille, J. (1991). *Sémiotique des passions*. Seuil, Paris.
- Maffesoli, M. (1989). Socialité et naturalité ou l'écologisation du social. In: *Cahiers de l'imaginaire - Les formes de l'imaginaire social*, p.8. Privat, Toulouse.
- Rice, F. P. (1984) *The adolescent - Development, relationships, and culture*. Allyn & Bacon, Boston.